



---

## Conseil économique et social (ECOSOC)

### **Deuxième table ronde du débat consacré aux affaires humanitaires (HAS) de la session de 2021 du Conseil économique et social : « *L'innovation comme moteur du changement : l'utilisation des nouvelles technologies et des données humanitaires* »**

Genève, 24 juin 2021, 10:00-12:00

Déclaration soumise par Mme Pascale Baeriswyl, Représentante permanente de la Suisse, Vice-Présidente de l'ECOSOC et Présidente du débat consacré aux affaires humanitaires

---

Excellences, Mesdames les représentantes, Messieurs les représentants, Mesdames et Messieurs,

Je déclare ouverte la troisième séance informelle du débat 2021 du Conseil économique et social consacré aux affaires humanitaires. Cette séance se tient selon des modalités hybrides, c'est-à-dire en présentiel et en ligne, au moyen de la plateforme d'interprétation simultanée à distance « Interprefy ».

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Nous allons maintenant ouvrir la deuxième table ronde de haut niveau qui est consacrée au thème suivant : « *L'innovation comme moteur du changement : l'utilisation des nouvelles technologies et des données humanitaires* ».

Nous avons la chance d'avoir avec nous des invités de haut niveau particulièrement expérimentés pour examiner les enseignements tirés de l'année écoulée, partager les connaissances et les meilleures pratiques, mieux cerner les possibilités et les risques liés à l'innovation, et discuter des mesures que le secteur humanitaire et nos partenaires doivent prendre pour tirer parti de la technologie et des données afin de mieux servir les personnes les plus vulnérables.

Nous savons que l'innovation et l'utilisation des données, ainsi que leur déploiement intelligent, sont aujourd'hui essentiels pour renforcer, adapter et continuer à moderniser l'action humanitaire afin qu'elle soit aussi efficace que possible. Entre autres avantages, les données permettent notamment de mieux prévoir et recenser les besoins des bénéficiaires, et de déployer de nouvelles technologies pour fournir

une aide de manière sûre, notamment pour permettre aux travailleurs humanitaires de rester sur le terrain et de fournir des services de manière plus efficace et efficiente.

La crise de la COVID-19 a obligé les humanitaires à s'adapter rapidement pour répondre à l'évolution et aux besoins croissants des populations touchées dans un paysage en mutation rapide. Les nouvelles technologies et les techniques innovantes sont une des clés de l'adaptation de l'action humanitaire, rendant celle-ci plus rapide, plus accessible et plus efficace.

Nous savons que nous devons faire preuve de discernement quant à la manière dont nous collectons les données et utilisons les innovations au profit des personnes touchées par les crises. Pour cela, il est nécessaire de renforcer la protection et l'utilisation responsable des données dans le cadre de l'action humanitaire. Je me réjouis à l'idée d'entendre vos idées sur les mesures à adopter pour nous prémunir contre les risques liés aux données et à l'innovation, notamment pour protéger les bénéficiaires de leur utilisation abusive, et pour combattre des phénomènes tels que la désinformation.

Comme nous le savons toutes et tous, c'est uniquement en œuvrant de concert que nous pourrons relever les défis et tirer profit des avantages liés aux nouvelles technologies, aux techniques intelligentes et aux données humanitaires. C'est pourquoi cette discussion à l'ECOSOC est si cruciale.

Aujourd'hui, nous allons poursuivre la réflexion que nous avons engagée dans certains domaines dans lesquels nous avons déjà fait des progrès. Nous allons tenter de définir les axes de travail nous permettant de renforcer les capacités et d'utiliser ces capacités afin d'améliorer les conditions sur le terrain et d'aider les populations avant que les urgences humanitaires ne deviennent des calamités majeures, des catastrophes, des épidémies ou des pandémies. Il est capital de recenser les enseignements tirés et de mettre en commun les meilleures pratiques et les stratégies d'atténuation des risques si nous souhaitons réussir à long terme et tirer collectivement profit des bénéfices de l'innovation pour une action humanitaire plus efficace et efficiente. Les organisations doivent jouer un rôle moteur et miser sur la collaboration afin de guider l'action collective à l'échelle du secteur et de tirer le meilleur parti des données, des technologies et de l'innovation.

Enfin, il y a lieu de nous réjouir de notre discussion d'aujourd'hui car, grâce à l'expérience de nos invités, nous passerons de l'abstrait au concret. Nous verrons comment l'innovation et les données ont un impact direct sur la vie des populations. Dans le cadre de nos discussions, nous devrions également tirer parti de notre expérience des technologies pour promouvoir une action qui tienne compte des questions de genre, pour aider les partenaires locaux et établir des partenariats.